

Concert du 4 janvier 2026

LES CANTATES

Johann Ludwig Krebs (1713 - 1780): Choral « Wie schön leuchtet der Morgenstern »

Johann Kuhnau (1660 - 1722): Cantate « Wie schön leuchtet der Morgenstern »

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750): Choral « Wie schön leuchtet der Morgenstern » BWV 739

Sophie Landy*, Karine Serafin*, Madeleine Treilhou, sopranos
Raphaël Mas*, Catherine Joussellin, altos
Vincent Lièvre-Picard*, Marcio Soares Holanda, ténors
Thomas Van Essen*, Pierre Agut, basses

Alessandro Orlando, Hippolyte de Villèle, cors
Pierre Hamon, Sébastien Marq, flûtes à bec
Liv Heim, Anton Hanson, violons
Guya Martinini, Cibeles Bullón Muñoz, altos
Christophe Coin, violoncelle
Benjamin Alard*, orgue
Elisabeth Joyé**, clavecin

Charlotte Forget, Hélène Forget, souffleuses

*soliste **coordination artistique

Prochain concert, dimanche 1 février 2026, 17h30

Coordination: Frédéric Rivoal

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner, 75011 Paris
(libre participation aux frais) www.lescantates.org

1. Choeur:

Wie schön leuchtet der Morgenstern
voll Gnad und Wahrheit von dem
[Herrn,
aus Juda aufgegangen.
O guter Hirte, Davids Sohn,
mein König auf dem Gnadenthron,
hast mir mein Herz umfangen :
lieblich, freundlich, schön und prächtig,
groß und mächtig,
reich an Gaben,
hoch und wunderbar erhaben.

2. Récitatif (t):

Allein, heut wird der Grosse klein,
der Sohn, aus Gott geboren,
wird heut ein Menschensohn,
als hätte der Himmelsherr sein
Himmelreich verloren.
Er wird ein rechtes Opferlamm,
weil er als Davids höchster Stamm
in Davids eigner Stadt
nur einen Stall, nur einen Stall zur
[Herberg hat.

3. Choeur:

Uns ist ein Kind geboren,
ein Sohn ist uns gegeben,
welches Herrschaft ist auf seiner
[Schulter
und er heisset : Wunderbar, Rat, Kraft,
Held, ewig Vater, Friedefürst.

4. Aria (t):

O Wundersohn, dein überirdisch
[Wesen,
hat sich zum Thron, den ird'schen Leib
[erlesen,
damit der Mensch, die Erde
zu deinem Himmel werde.

5. Récitatif (t):

Doch leuchtet in der Niedrigkeit
ein Strahl von seiner Göttlichkeit.
Ein Kaiser schreibt die Schätzung aus,
so zieht zugleich der Prinz der Prinzen
in eines ird'schen Leibes Haus.
Die Engel sagen ihm der Welt in Lüften
[an,
weil es kein Mensch verrichten kann.
Denn alle Himmel sind sein eigen,
wie sollt' sich nicht vor ihm die ganze
[Erde neigen.

6. Aria (t):

Kommt, ihr Völker, Kommt mit Haufen,
kommt und huldigt diesem Kind.
Himmel, Erde, zu den Heiden,
soll sein Szepter ewig weiden,
weil sie dessen eigen sind.
Kommt, ihr Völker...

7. Récitatif (t):

Ich huld'ge dir, grossmächt'ger Prinz,
weil deine Gotteskraft
die Macht der Sünden,
durch die uns Satan tracht',
mit sich als Sklaven zu verbinden,
ganz aus dem Wege schafft.
Ich ehre die verborgne Macht,
und meine untätigen Lippen
lobsingen dir auch
in der schlechten Krippen.

Combien joliment brille l'étoile du matin,
emplit de grâce et de vérité du
[Seigneur,
levée depuis la Judée.
Ô bon berger, fils de David,
mon Roi, assis sur le trône de grâce,
m'a embrassé mon coeur ;
Aimable, amical, beau et splendide,
grand et puissant,
généreux en dons,
élevé et merveilleusement superbe.

Seul, en ce jour, le grand sera petit,
le fils, engendré de Dieu,
sera aujourd'hui le Fils de l'Homme,
comme si le Seigneur des cieux avait
perdu son royaume céleste.
Il sera véritable agneau sacrificiel,
car du très haut lignage de David
et dans la propre cité de David,
n'a pour demeure qu'une étable.

Un enfant nous est né,
un fils nous est donné,
et la souveraineté est sur son épaule,
et il s'appelle Merveilleux, Conseiller,
Puissant, Héros, Père éternel, Prince
[de la paix.

Ô fils de merveille, ta nature céleste
s'est choisie pour trône le corps
[terrestre,
de sorte que l'homme
fasse de la terre
ton ciel.

Mais en la bassesse brille
un rayon de sa divinité,
un empereur écrit l'appréciation,
alors, le prince des princes
prend demeure en un corps terrestre,
et les anges le disent au monde dans
[les airs,
parce que nul homme ne peut le faire.
Puisque tous les cieux sont siens,
comment toute la terre pourrait-elle ne
[pas s'incliner devant lui ?

Venez, nations, venez en grand nombre,
venez rendre hommage à cet enfant.
Le ciel, la terre, les païens
doivent être sous l'emprise de son
[sceptre,
car ils sont siens.
Venez, nations...

Je te rends hommage, tout-puissant
[prince,
car ta force divine
écarte totalement
la puissance du péché,
par laquelle Satan nous tente
et fait de nous ses esclaves.
J'honore la puissance cachée,
et mes lèvres assujetties
te chantent aussi des louanges
dans les modestes mangeoires.

« Le 5 juin [1722] mourut Monsieur Johan Kuhnau, Director Musices des deux églises principales de Saint-Thomas et de Saint-Nicolas, ainsi que de l'église Saint-Paul de l'Université, et Cantor de la Thomasschule [...], homme cultivé, expert dans son art, et qui non seulement possédait une bonne connaissance de l'hébreu, du grec et du latin mais encore, en plus de sa musique, était un parfait mathématicien et avait été [...] un docte avocat ».

Plutôt que de conclure à la lecture de ces lignes de Riemer, chroniqueur de la ville de Leipzig, que Kuhnau fut un grand humaniste et un grand musicien, la postérité garde souvent de lui l'image sévère d'un homme fustigeant la musique de son temps. Mais il ne faut pas se laisser abuser : comme Bach, il a eu à subir des vexations humiliantes des autorités de la ville. De plus, l'arrivée du jeune Telemann à Leipzig en 1701 comme directeur de l'Opera, à la Neue Kirche et à la tête du Collegium Musicum n'a pas aidé Kuhnau dans son travail quotidien. A une époque où le public est de plus en plus attiré par la musique dramatique et italianisante, Kuhnau défend en effet une conception luthérienne de la musique. En cela il est le continuateur de Heinrich Schütz qu'il a pu rencontrer à Dresde lors de sa formation ... Mais Kuhnau, s'il est considéré par certains comme un homme du passé, ne manque pas d'humour en écrivant un roman satirique, Der Musicalische Quack-Salber (Le charlatan musical) contre ce qu'il juge les excès de son époque.

La cantate Wie schön leuchtet der Morgenstern est bâtie sur la mélodie du Kirchenlied de Philipp Nicolai (1599). La pratique du contrepoint et de la composition sur le choral ont pu influencer Bach, son successeur. Pour le reste, c'est le ténor, l'archange Gabriel, qui domine la distribution tandis que le chœur chante des louanges du nouveau-né ou du Père éternel.

Comme le dit le musicologue John Butt, « si Kuhnau est le plus important lien entre Schütz et Bach, il fut peut-être le seul compositeur allemand à avoir eu une influence directe sur le développement et de Bach et de Haendel ». Ne serait-ce que pour cela, son œuvre mérite d'être connue et jouée !

Thomas van Essen.

8. Choeur:

Zwingt die Saiten in Cythara
und lasst die süsse Musica,
ganz freudenreich
[erschallen.
Dompte les cordes de la
[cithare
et laisse la douce musique
retentir en grande joie.

Dass ich möge mit Jesulein,
dem wunderschönen
[Bräut'gam mein,
in steter Liebe wallen.
Singet, springet,
jubilieret, triumphieret,
dankt dem Herren,
gross ist der König der
[Ehren.
Afin que je puisse, avec
[Jésus,
mon fiancé à la beauté
[merveilleuse,
reposer en un amour
[éternel.
Chantez, dansez,
jubilez, triomphez,
remerciez le Seigneur.
Grand est le roi de gloire.